



HAL
open science

Fouilles franco-hongroises à Velem-Szentvid : recherches sur la fortification laténienne

Miklos Szabó, Jean-Paul Guillaumet, Vajk Csermeny

► **To cite this version:**

Miklos Szabó, Jean-Paul Guillaumet, Vajk Csermeny. Fouilles franco-hongroises à Velem-Szentvid : recherches sur la fortification laténienne. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 1994, 46, 1-4, pp.107-126. hal-03363632

HAL Id: hal-03363632

<https://hal.science/hal-03363632v1>

Submitted on 29 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FOUILLES FRANCO-HONGROISES A VELEM-SZENTVID:
RECHERCHES SUR LA FORTIFICATION LATÉNIENNE

LES DONNÉES DE FOUILLES

Les fouilles effectuées par le Musée Savaria de Szombathely entre 1972 et 1985 à Velem-Szentvid, qui sont publiées d'une manière très lacunaire¹ n'ont pas pour sujet principal l'oppidum celtique. En conséquence, les données qui concernent la période laténienne dans les rapports préliminaires sont souvent incohérentes, mêmes contradictoires (cf. BARRAL—GUILLAUMET—PARATTE—SZABÓ s.p.)

La reconnaissance topographique, réalisée à partir des plans et cartes disponibles, complétée par des prospections pédestres, nous permet de présenter un premier ensemble cohérent des fortifications laténiennes. C'est une grande enceinte d'une trentaine d'hectares, ovale et continue, dont la partie la plus visible et la plus spectaculaire se situe à l'ouest de l'église de Szentvid. Cette grande enceinte enferme l'ensemble de la partie haute, appelée acropole, au niveau de son resserrement, et s'étend vers le nord et le sud, en descendant pendant environ deux cent mètres, perpendiculairement à la pente. Les deux remparts ainsi formés suivent un tracé symétrique qui se rejoint à l'est au niveau d'une porte présumée, accès direct vers la plaine que le site domine. Si une seconde porte fonctionne au niveau de la partie haute, elle est totalement détruite par les travaux d'aménagement du sommet où s'est tenue une forte occupation médiévale. Au devant de cette ouverture, deux segments de fortifications que la fouille (fig. 2: chantier n° 2) date de la période celtique² sont la preuve de l'existence « d'un faubourg » sur ce col qui relie le mont Szentvid au reste du massif. (Cf. fig. 1.). D'autres extensions sont possibles à l'est, vers le village actuel, d'après les découvertes réalisées dans ce secteur depuis le XIX^e siècle bien que nous n'ayons pu prospecter ce secteur à cause des constructions modernes. (Cf. CZAJLIK (1993) 325.)

Le premier sondage franco-hongrois, ouvert en 1988, coupe la défense la plus importante et la plus visible sur le mont Szentvid (fig. 2: chantier n° 1). Le résultat le plus précieux est la découverte d'un rempart à poutrage interne³ qui repose sur une couche caillouteuse très compacte constituant son niveau de préparation (cf. fig. 3: UF. 33). Sous celui-ci se trouve la plate-forme de la fortification, composée de pierres, de terre et de restes des structures plus anciennes datées de Hallstatt B et C. Cette plate-forme ainsi que la partie intérieure d'un fossé sont créées par apport de matériaux.⁴

Le but du sondage en 1990 dans une zone plus haute du même rempart (fig. 2: chantier n° 3) était de contrôler les observations sur la structure. Nous avons mis en évidence le poutrage interne, le parement externe et interne.⁵

Nous avons dégagé, en 1989, le pierrier en forme de fer à cheval qui termine cette défense spectaculaire (fig. 2: chantier n° 1; cf. aussi pl. 4: RP III). Il ne contient aucune structure comparable à celles observées aux cours des sondages n° 1 et n° 3 (fig. 2). Le niveau immédiatement sous-jacent à ce pierrier est cependant de même type que le niveau de préparation du rempart (UF. 33). Il semble donc que ce pierrier ne soit pas un éboulis, mais un aménagement en relation avec la construction du rempart.⁶

¹ Voir pour bibliographie: BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABÓ (1990), p. 45. cf. CZAJLIK (1993) 344—347.

² BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABÓ (1990/a), p. 23—24.

³ BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABÓ (1990), p. 48 et suiv., fig. 3—5 et 11.

⁴ Voir BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABÓ (1990), p. 48, et suiv. et (1990/a), p. 18—19 et 35—36. fig. 4. Cf. ici fig. 3. — Pour les structures plus anciennes que La Tène: MARTON s. p.

⁵ BARRAL—GUILLAUMET—PARATTE—SZABÓ s. p.

⁶ BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABÓ (1990/a), p. 19 et 36.

Le chantier n° 3 fut pratiquement stérile en trouvailles archéologiques. En effet le prolongement de la coupe vers l'intérieur a révélé aucune trace d'habitat celtique, ou plus ancien; la roche fait apparition immédiatement sous l'humus. Par contre, la récolte fut abondante dans le sondage n° 1, aussi notre analyse se base sur cet ensemble de matériel laténien. Précisons d'emblée que des lots riches et variés de céramique hallstattienne et du bronze final mis au jour dans le rempart et dans sa plate-forme ne font pas l'objet de cette étude, de même que les structures plus anciennes découvertes sous la construction laténienne (cf. MARTON s.p.).

Les unités de fouille (UF) examinées proviennent de trois secteurs bien distingués. Le secteur I (RQ II, C-E: fig. 5) contient des UF correspondantes à la destruction des superstructures de la fortification par des activités postérieures (cf. le foyer en RQ IIB, 5),⁷ et aux phénomènes d'érosion. Leur liaison avec le niveau supérieur du Secteur II (rempart) se manifeste par un collage de céramique entre UF 16 et UF 12 (cf. fig. 5). Le Secteur II (RQ III) est le rempart où nous discernons trois ensembles d'UF:

- a) les UF du niveau supérieur;
- b) les UF du rempart proprement dit;
- c) les UF de la plate-forme. (voir fig. 3 et fig. 5).

Pour finir, le Secteur III (RP III) est constitué par les unités créées au cours de la fouille du pierrier par lequel se termine la fortification (cf. pl. 4.). La correspondance entre les UF du Secteur IIb et celles du Secteur IIIb est forcément arbitraire, étant donné que ce dernier n'a pas fourni aucune trace de construction à poutrage interne (cf. fig. 5.).

CATALOGUE

Secteur Ia

Fig. 6

1. 88.16.9. Jatte à rebord plat en céramique semi-grossière. Cf. FURGER-GUNTI (1975), p. 27, fig. 14, 9; pl. 30, n° 535; STÖCKLI (1979) pl. 45, n° 601-2; ČIZMAR (1989), p. 79, fig. 16, n° 2; p. 84, fig. 21, n° 4.
2. 88.16.12. Jatte à profil en S bien marqué en pâte brune, fine lissée. Cf. BONIS (1969), p. 76, fig. 36, 9; PINGEL (1971), pl. 68, n° 1023; PAULIK (1976), p. 232, pl. XXX, 4.
3. 88.16.13. Col d'une bouteille en céramique à cœur gris et surface rosâtre en pâte fine. Cf. BONIS (1969), p. 49, fig. 9, 8; PAULIK (1976), p. 217, pl. XV, 7; SCHMOLL (1982), p. 48, pl. 22, 1; ČIZMAR (1989), p. 80, pl. 17, 12; GELENBRÜGGE (1990), p. 239, fig. 6, 9.
4. 88.9.44. Bord en céramique fine brun rosâtre. Cf. n° 3.
5. 88.4.41. Fragment de bord mouluré plat d'un grand vase à provision ou d'une jatte en céramique grossière grise. Cf. SLADIĆ (1986), p. 64, pl. XXVII, 3; JOVANOVIĆ (1988), pl. 1, 9.
6. 88.16.11. Bord plat mouluré de grand vase en céramique grise semi-grossière, très légèrement micassée. Cf. FURGER-GUNTI (1975), p. 88, fig. 47 (forme n° 6); PAULIK (1976), p. 233, pl. XXXI, 7; SCHMOLL (1982), p. 49, pl. 24, 1—4.
7. 88.16.10. Bord de pot très aplati en céramique semi-grossière graphitée. Cf. KAPPEL (1969), pl. 6, n° 61; BONIS (1969), p. 45, fig. 5, 13; PAULIK (1976), p. 237, pl. XXXV, 3; SCHMOLL (1982), p. 47—48, pl. 21, 4; GÄBLER (1982), p. 70—1, fig. 8, 3; LUDIKOVSKY (1984), pl. 42, 7; JANSOVÁ (1986), pl. 69, 22, pl. 156, 22; GELENBRÜGGE (1990), p. 241, fig. 12, 6f.

⁷ BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABÓ (1990/a), p. 18 et 11, fig. 3.

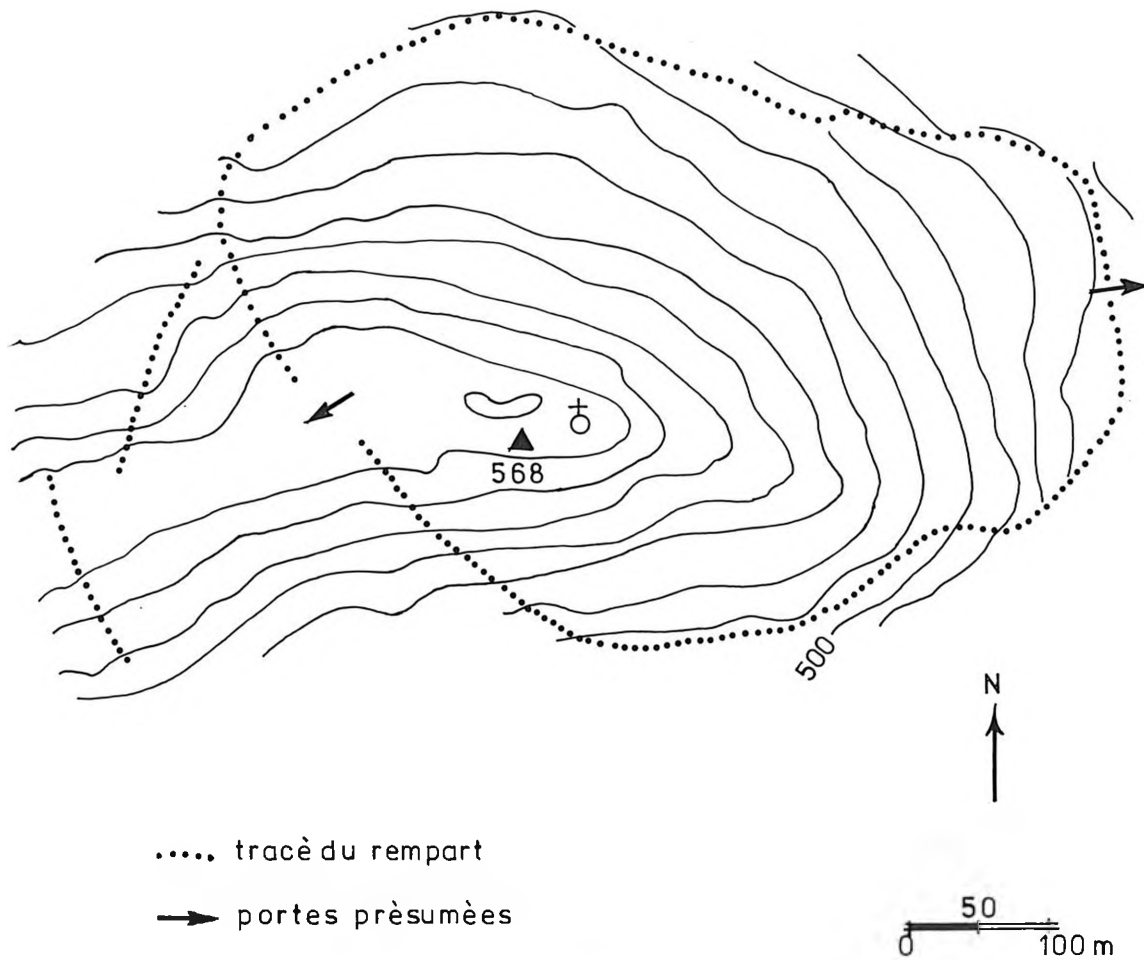


Fig. 1. Les fortifications de l'oppidum celtique de Velem-Szentvid. (Restitution)

Fig. 7

- 8. 88.19.1. Fragment de panse d'un vase en pâte semi-grossière rosée gris en surface et au décor de grand peigne vertical.
- 9. 88.9.40 Fragment de panse de pot en pâte semi-grossière, gris micassée à grand peignage extérieur.
- 10. 88.16.1. Partie inférieure d'un pot à fond plat en pâte semi-grossière, noire graphitée avec décor peigné.
- 11—12. 88.16.15. Deux fragments de panse en céramique semi-grossière brun-rosâtre, au décor peigné large.
- 13. 88.16.107. Fond plat d'un pot en pâte semi-grossière, noire graphitée avec décor semi-peignée.
Cf. pour n^{os} 8—13: KARDEL (1969), p. 3 et suiv.
- 14. 88.16.3. Fragment de panse en pâte grise fine décorée à l'extérieur d'une onde et de traits horizontaux lissés.
Cf. BÓVIS (1969), p. 49, fig. 9. 8, (Cf. aussi n^o 35, 46, 52).
- 15. 88.9.17. Fragment de panse avec moulure prononcée en céramique fine grise d'un grand dolium à bord plat.
Cf. n^o 6.

Fig. 8

- 16. 88.9.2. Fond plat de vase tourné en pâte claire fine grise, ardoisée en surface.
Cf. par ex. BÓVIS (1969), p. 47, fig. 7, 12 et 14, etc.
- 17. 88.9. Partie en fer de poignée de seau; section rectangulaire.
Cf. JACOB (1974), pl. 36, 621.
- 18—19. Deux pièces de fer non identifiables.

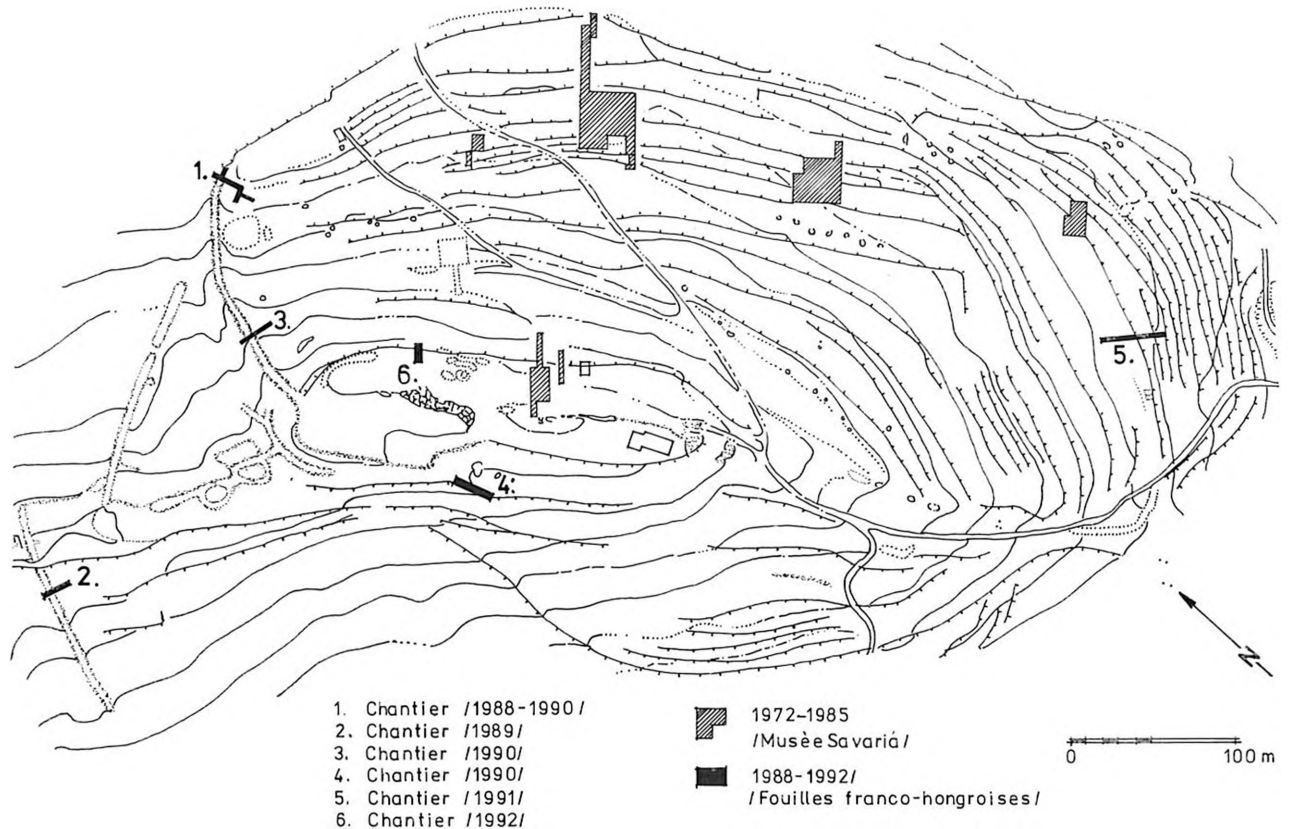


Fig. 2. Plan général de Velem-Szentvid avec la position des fouilles de 1972—1985 et des chantiers franco-hongrois n° 1—6 de 1988—1992

Secteur IIa

Fig. 9

20. 88.2.2. Col à rebord plat en céramique grise en pâte semi-grossière, marqué à sa base par une gorge.
 Cf. FÜRGER-GUNTI (1975), p. 88—9, fig. 47 (forme n° 5); PAULIK (1976), p. 219, pl. XVII, 1; GEILENBÜGGÉ (1990), p. 239, fig. 6, 5.
21. 88.1.2. Bord arrondi de pot en pâte semi-grossière graphitée, surface très érodée, (collage avec 88.12.1., 88.16.10., 88.2/1. et 88.13.1—2).
 Cf. KAPPEL (1969), p. 103, fig. 49, 24 et pl. 87, 87; BÓNIS (1969), p. 49, fig. 9, 4; JANSOVA (1988), pl. 128, 7 et 146, 18. p. 316; GEILENBÜGGÉ (1990), p. 241, fig. 12, 6f.
22. 88.12/B. Bord arrondi de pot en céramique noire en pâte grossière légèrement micassée.
 Cf. BÓNIS (1969), p. 152, fig. 92, 1.
23. 88.12/B.2. Fragment de panse en céramique semi-grossière grise à noire en surface avec peignages fins, horizontaux et verticaux et partie avec trace de lissage régulier.
 Cf. peignage similaire de l'époque de La Tène: KAPPEL (1969), pl. 14, 187; STÖCKLI (1979), pl. 54, 768. — Vases très proches de l'époque romaine: BÓNIS (1942), p. 10—2, pl. VI, 1 et 8; (1969), p. 89 et 93, fig. 47, 3—4; KNEZ (1992), p. 70—2, pl. 76, 13 (tombe 219).
24. 88.12/B.2. Fragment de panse en pâte noire semi-grossière à l'extérieur rouge au décor peigné du même type que les pots graphités.
25. 88.6.16. Fragment de panse d'un pot en pâte semi-grossière avec nombreux micras et décor peigné.
26. 88.1.1. Fragment de panse en céramique rose à l'extérieur noire en pâte grossière à grand peignage extérieur.
 Cf. pour n° 24—26; n° 13.
27. 88.2.3. Fond plat en céramique grise semi-grossière.
 Cf. n° 16.

VELEM – SZENTVID '89. Coupe ouest du rempart, couches de destruction

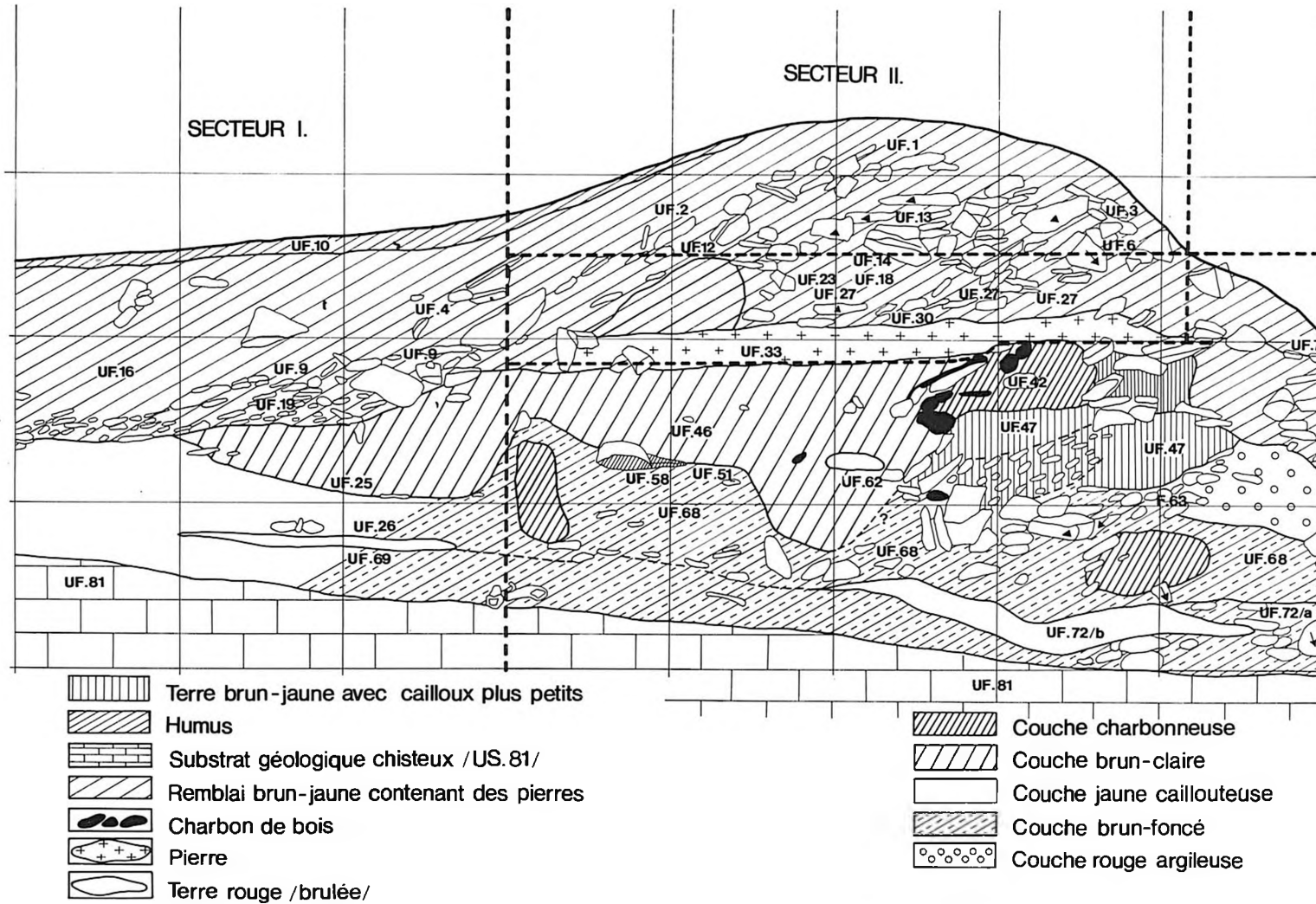


Fig. 3. Coupe ouest de rempart (chantier n° 1) avec la position des UF (unités de fouille)

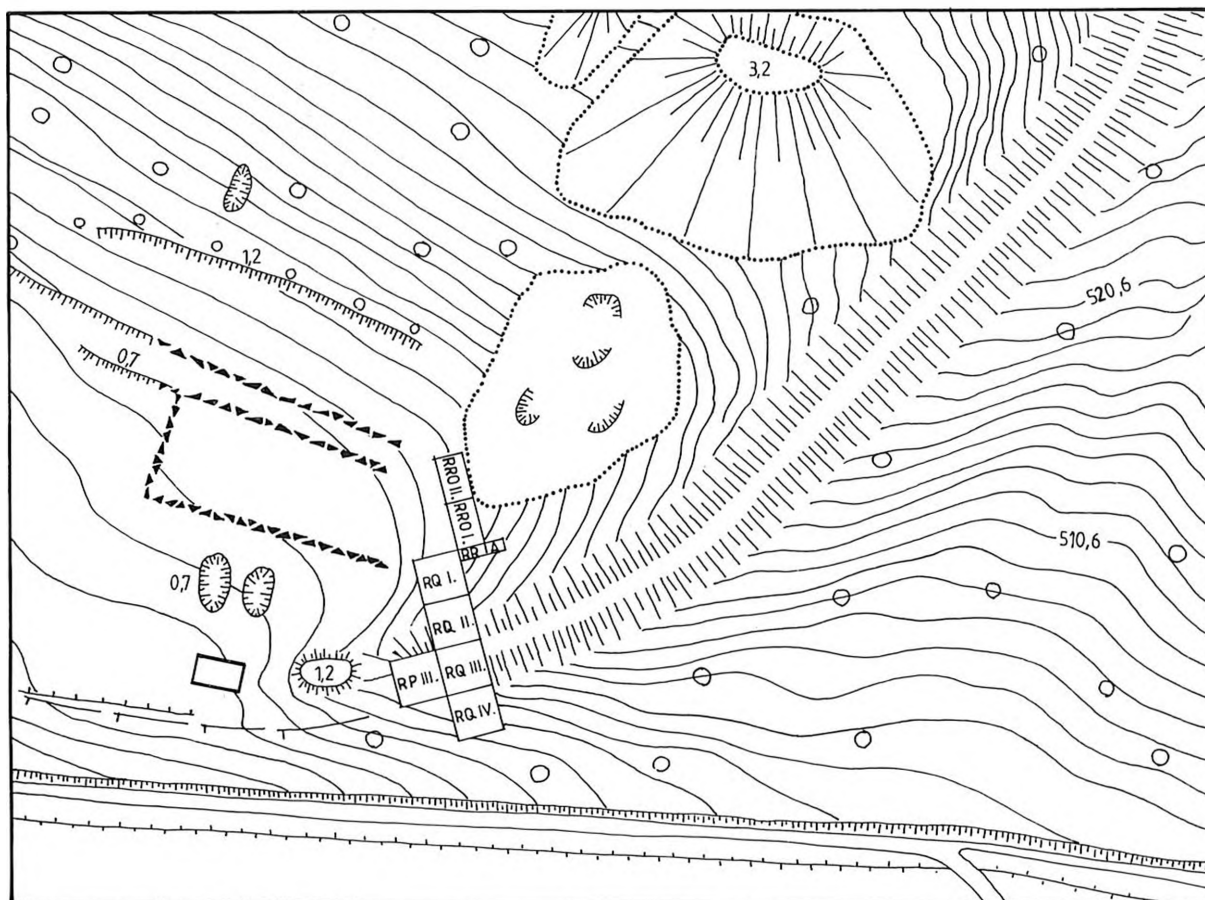


Fig. 4. Plan du chantier n° 1

28. 88.2.13. Fragment de bracelet en verre bleu de section semi-circulaire.

Cf. GEBHARD (1989), p. 133—4, fig. 53, 4—6 et p. 40, 510—12.

29. 88.2.14. Couteau en fer à dos droit et soie sans trace de rivet.

Secteur IIb

Fig. 10

30. 88.14. Tige en fer cylindrique aux extrémités terminées par une pointe et un plat, sans doute un style.

Cf. JACOBI (1974/a).

31—33. 88.14.2. Trois fragments de panse d'un même pot en pâte grossière grise légèrement graphitée à grand peigne vertical.

34. 89.33. Fragment de panse en pâte noire semi-grossière à l'extérieur rouge au décor peigné encadré de décor à la mollette.

Cf. pour n° 31—4: n° 13.

Secteur IIc

35. 89.50.2. Jatte en pâte fine micassée rose à la surface brunâtre décorée de deux cannelures au niveau du col et d'une onde et de bandes lissées à l'intérieur.

Cf. BONIS (1969), p. 44, fig. 4, 3; PINGEL (1971), p. 72, fig. 7, 1; JOVANOVIĆ (1988), p. 119, pl. 1,4. Voir pour le décor BESANÇON (1992), p. 230 et 258, n° 697.

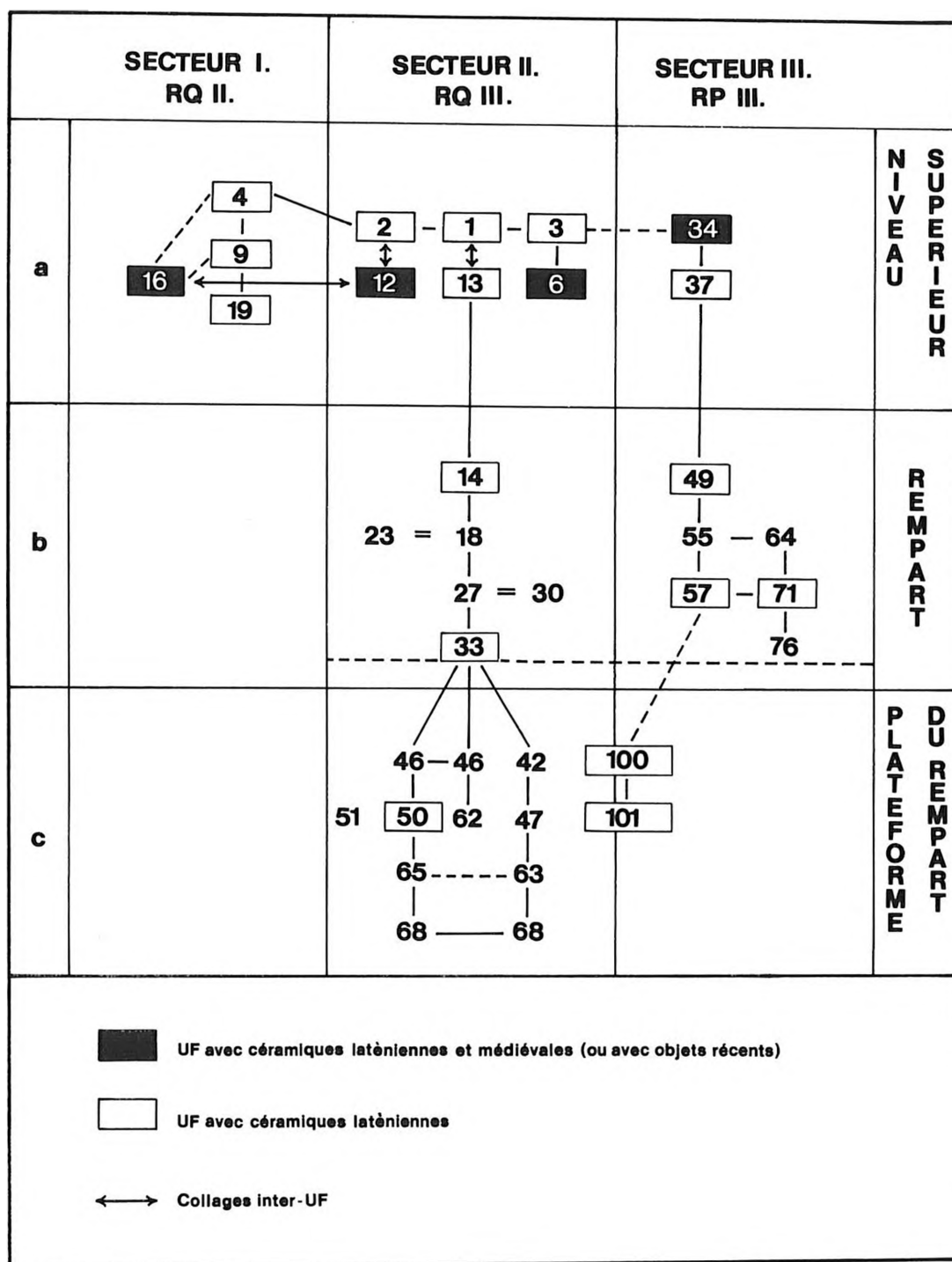


Fig. 5. Diagramme des UF (unités de fouille) dans les 3 secteurs du rempart

36. 89.50.3. Fragment de panse de pot en céramique graphitée semi-grossière à l'extérieur à peignage fin.

Cf. KAPPEL (1969), p. 84, fig. 28,5.

37. 89.50.1. Bord mouluré, déjeté d'un vase à la pâte semi-fine graphitée et à la surface érodée.

Cf. HUNYADY (1942-44), fig. 15b; BONIS (1969), p. 52, fig. 12, 16 et p. 73, fig. 33, 17; LUDIKOVSKY (1986), pl. 10. 2.

I.a.

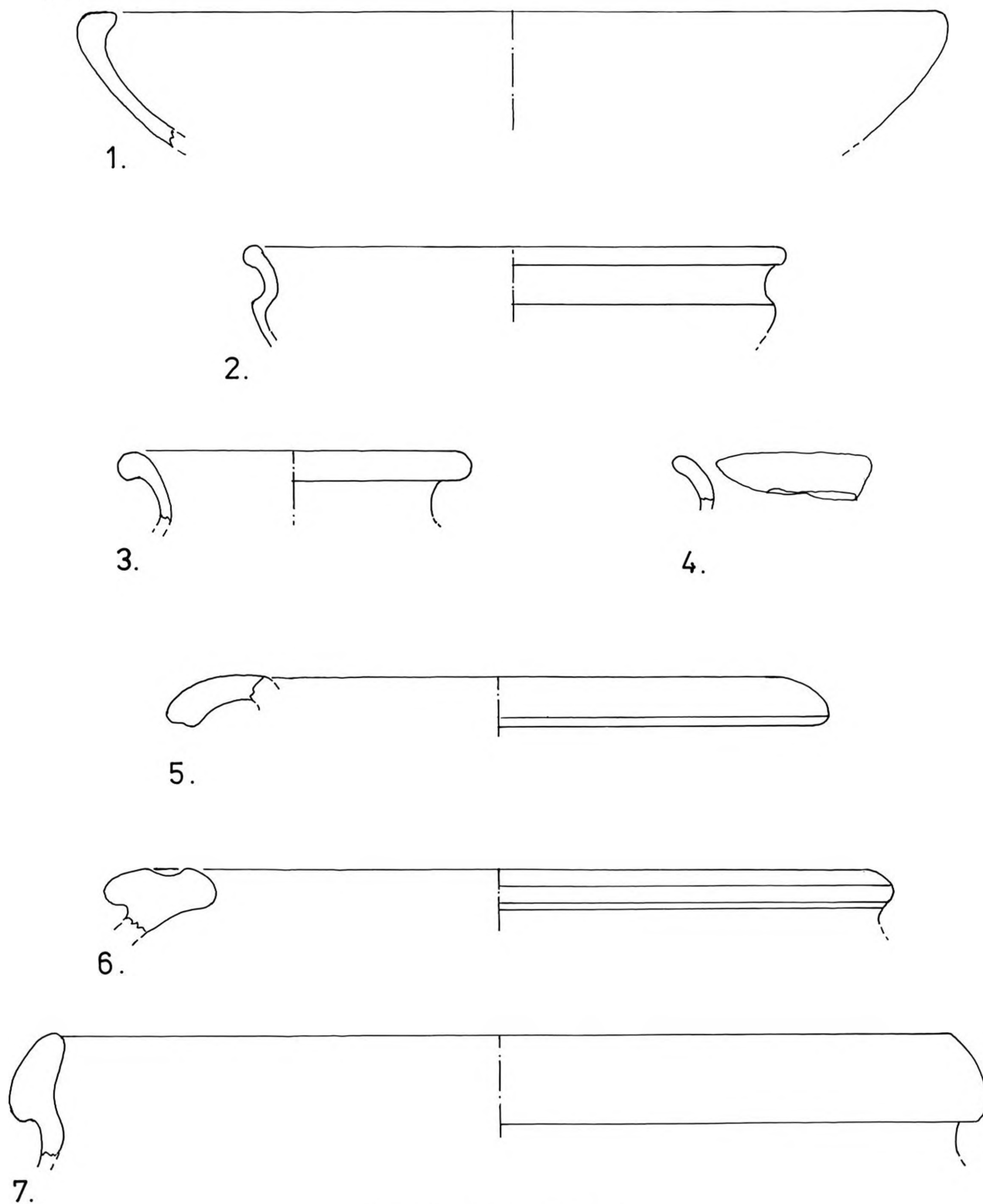


Fig. 6. Rempart : céramique (1 : 3)

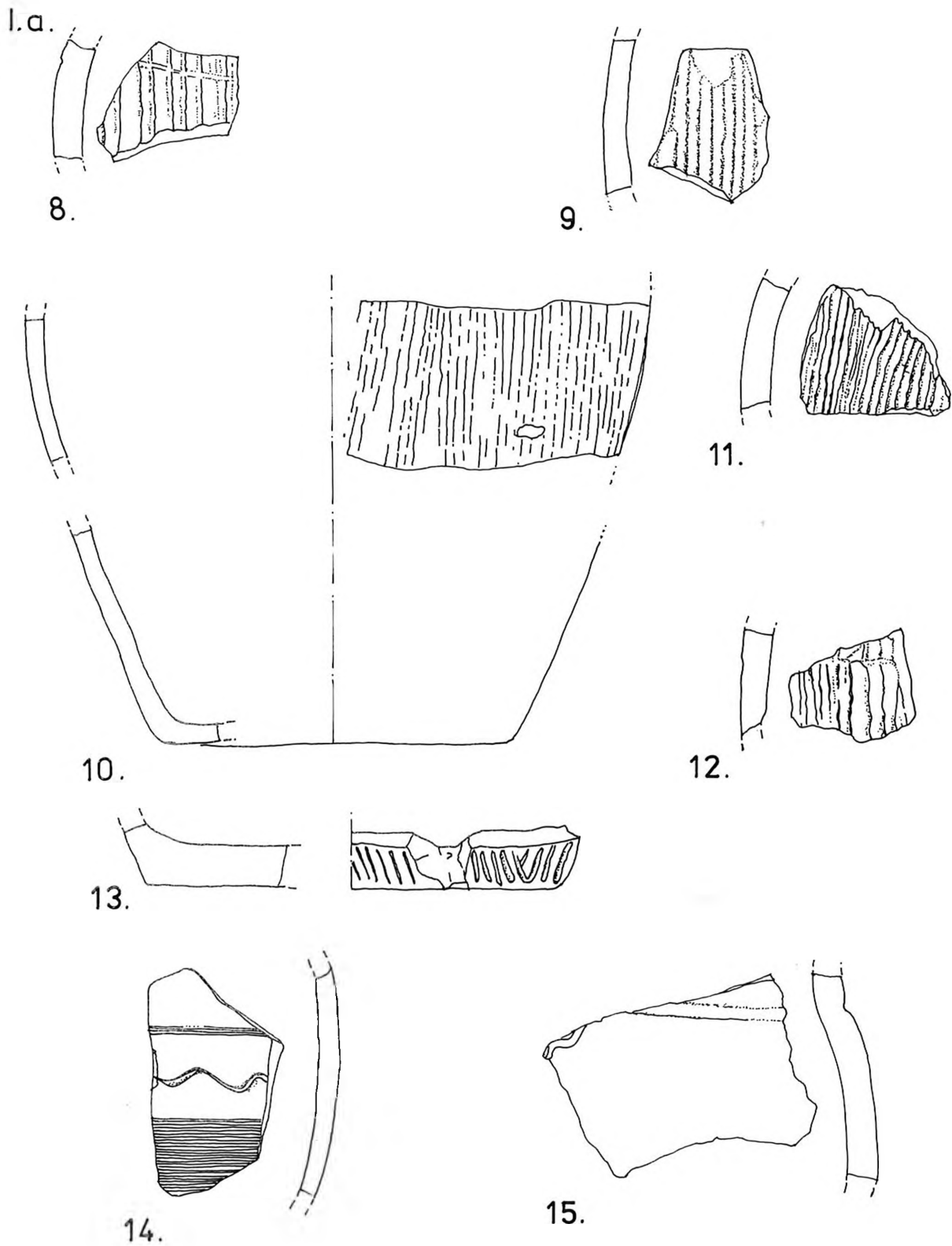
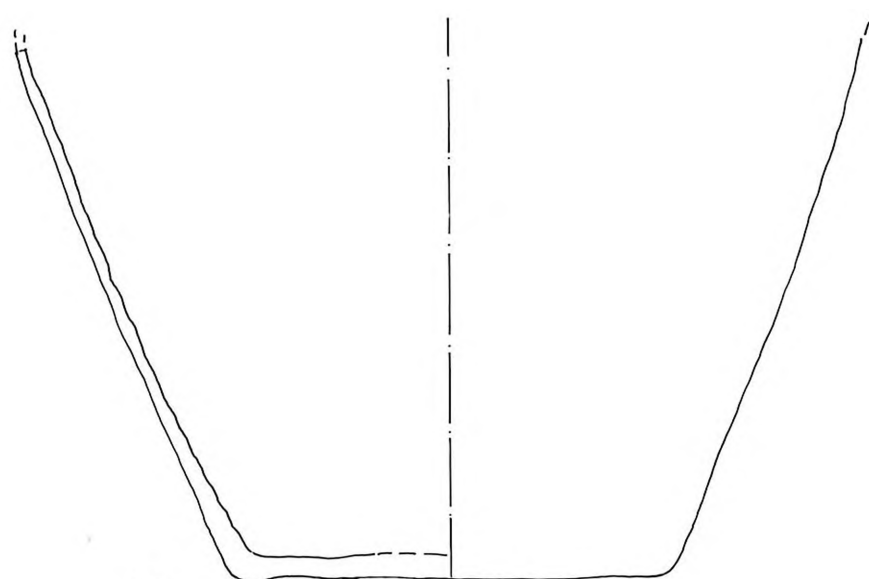
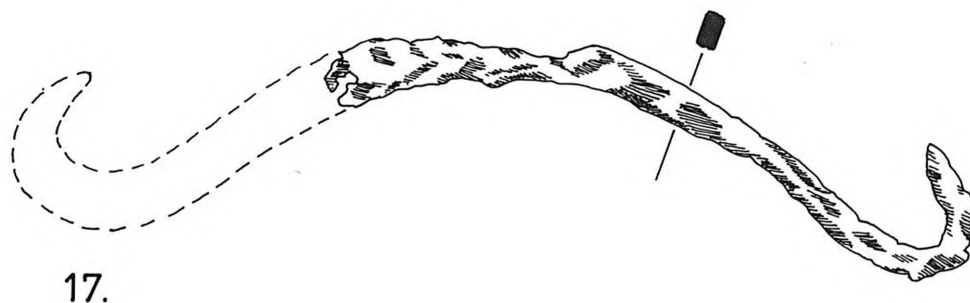


Fig. 7. Rempart : céramique (1 : 3)

l.a.



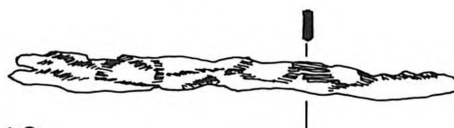
16.



17.



18.



19.

Fig. 8. Rempart : céramique (n° 16=1 : 3). fer (n° 17—19=1 : 1)

II. a.

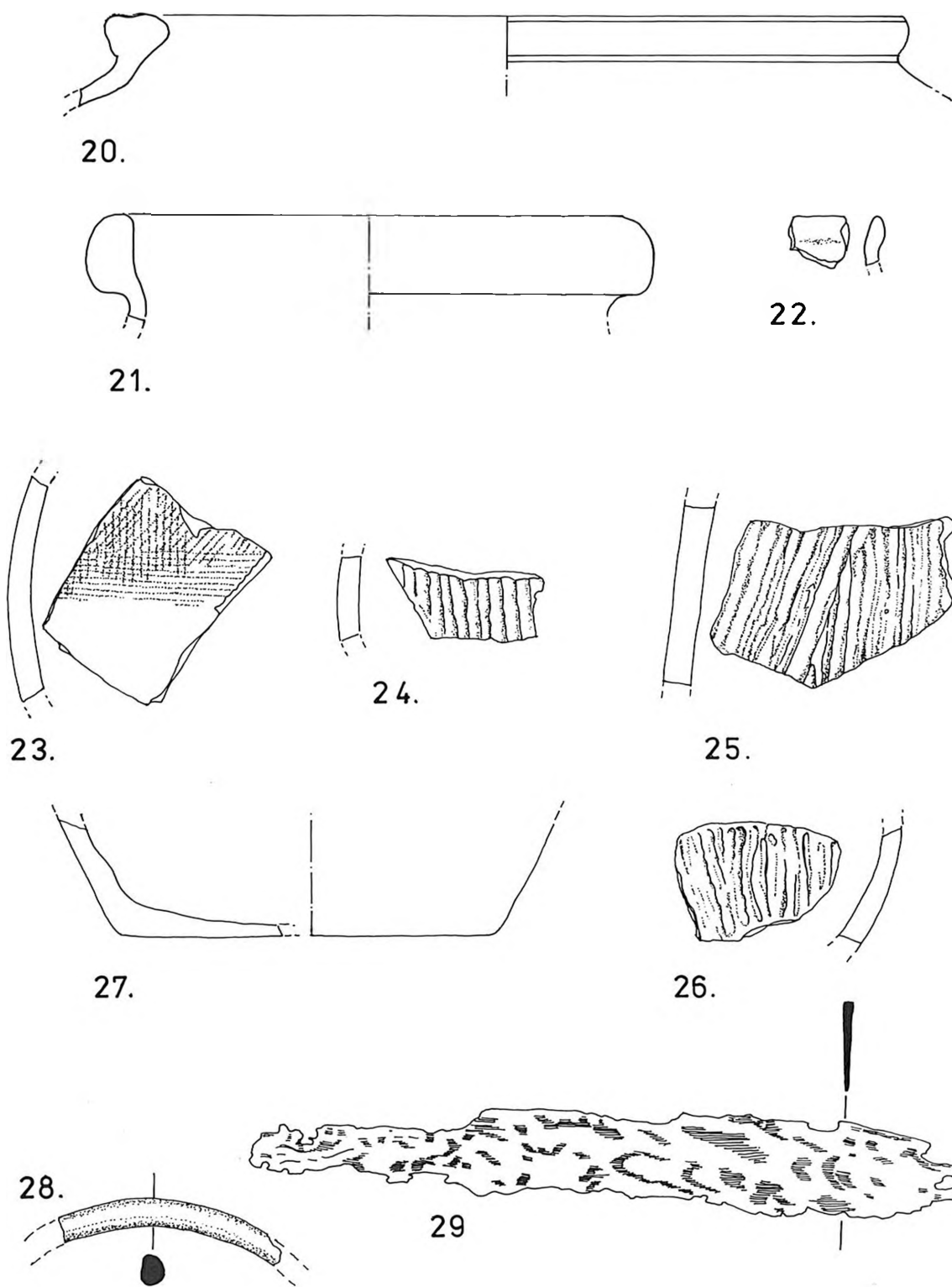
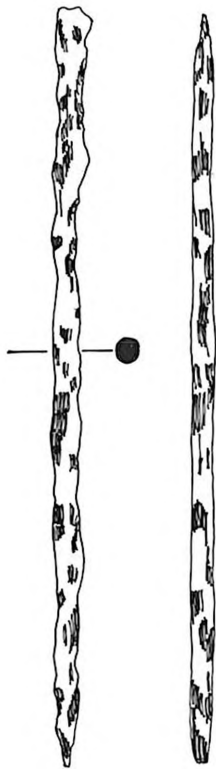
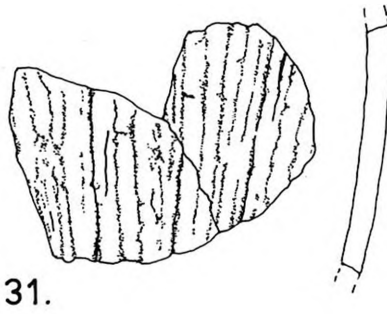


Fig. 9. Rempart : céramique (n° 20—27 = 1 : 3), verre (n° 28 = 1 : 1), fer (n° 29 = 1 : 1)

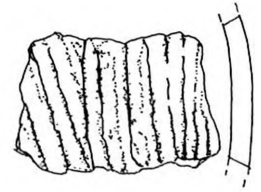
II. b.



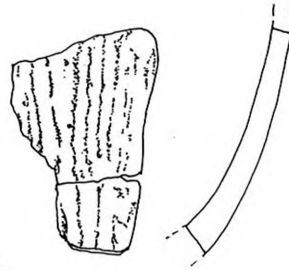
30.



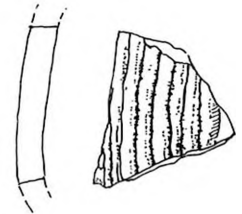
31.



33.

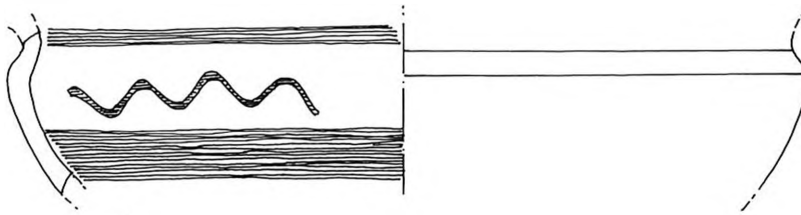


32.

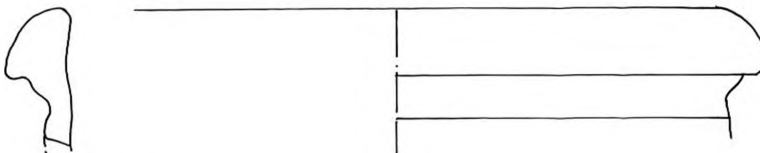


34.

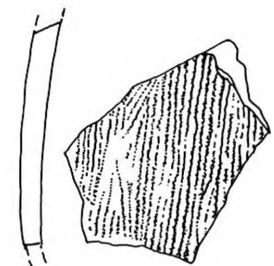
II. c.



35.

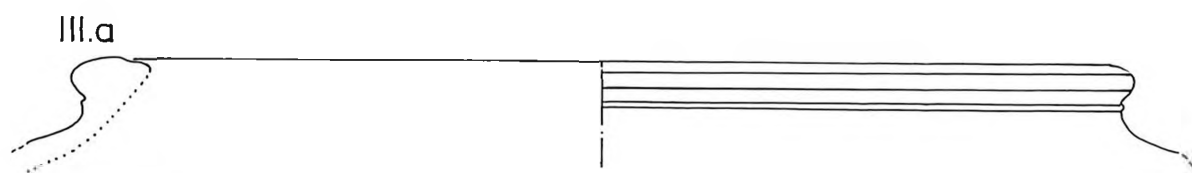


37.

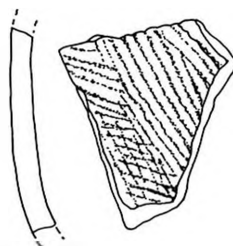


36.

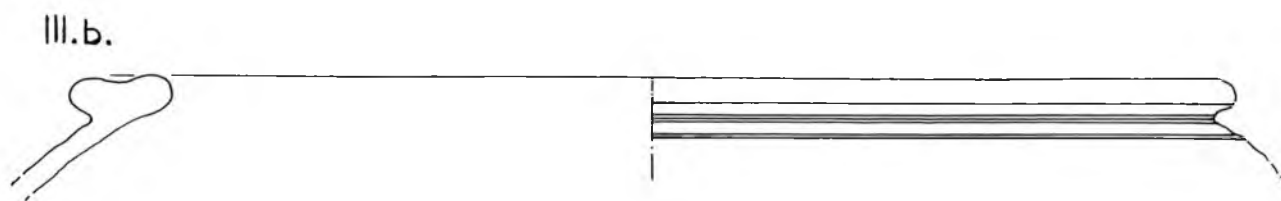
Fig. 10. Rempart : fer (n° 30=1:1), céramique (1:3)



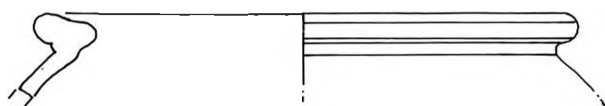
38.



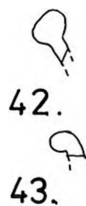
39.



40.

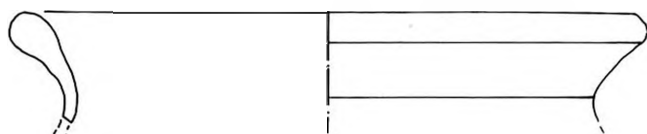


41.

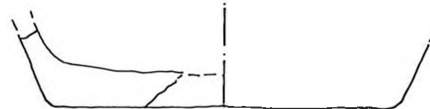


42.

43.



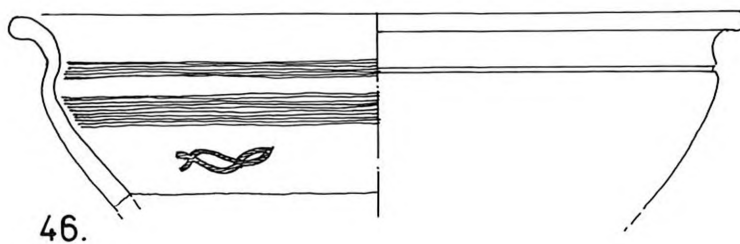
44.



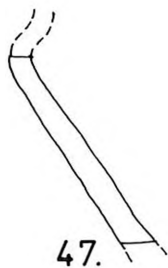
45.

Fig. 11. Rempart : céramique (1:3)

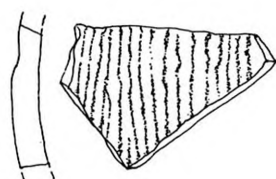
III. b.



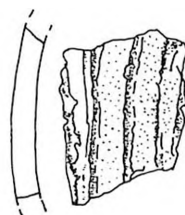
46.



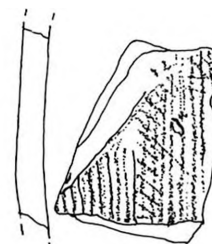
47.



48.

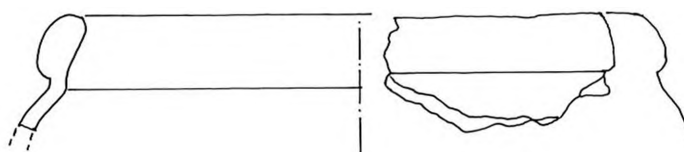


49.

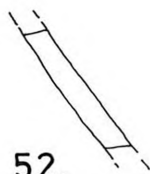


50.

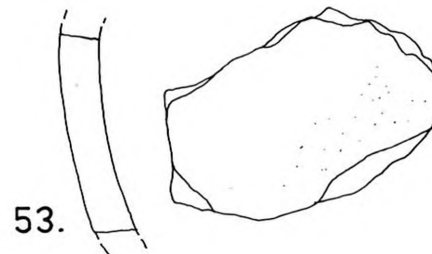
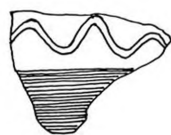
III. c.



51.

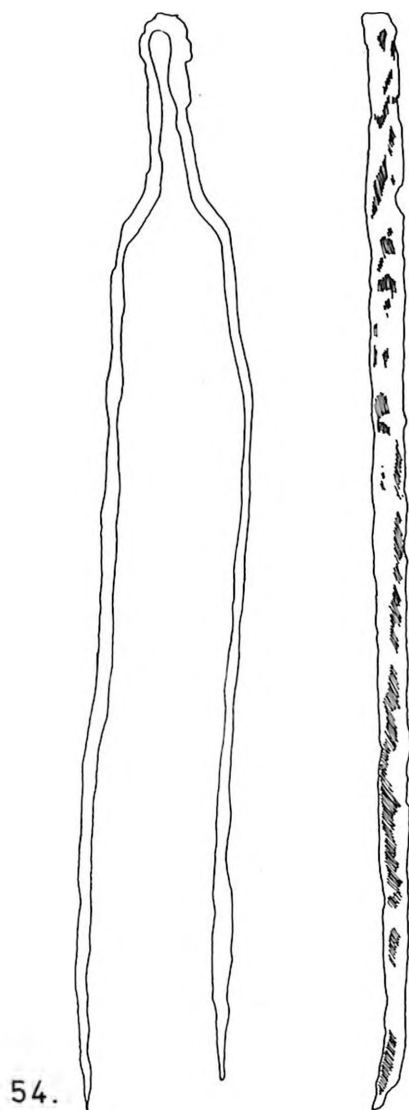


52.



53.

Fig. 12. Rempart : céramique (1 : 3)



54.

Fig. 13. Secteur RR OI: pince à feu (fer, 1 : 2)

*Secteur IIIa**Fig. 11*

38. 89.34. Col à rebord plat en céramique grise en pâte semi-grossière. Surface lissée.
Cf. HUNYADY (1942—44), fig. 15, 4; BONIS (1969), p. 73, fig. 33, 17; JANSOVÁ (1986), pl. 37, 25.
39. 89.37. Fragment de panse en pâte grise semi-grossière micassée, décorée de peignages fins en différents sens.
Cf. KAPPEL (1969), p. 88, fig. 32, 15 et pl. 28, 733; STÖCKLI (1979), pl. 55, 781.
Cf. aussi n° 23.

Secteur IIIb

40. 89.57.1. Bord mouluré plat souligné d'une gorge. Fragment d'un grand vase à provision en pâte grossière brun rosâtre.
Cf. BONIS (1969), p. 49, fig. 9, 5; KÁROLYI (1985), p. 410, fig. 16, 1. — Voir encore n° 6.
41. 89.57.2. Bord plat d'un pot en pâte fine claire à l'extérieur gris noir.
Cf. FÜRGER—GUXTI (1975), pl. 10, 148 et p. 28, pl. 15, 19—20; PAULIK (1976), p. 240, pl. XXXVIII, 1.

- 42—43. 89.57.6. Deux fragments arrondis en pâte rose et extérieur brun, noir. Soit pied, soit bord.
Cf. LUDIKOVSKÝ (1984), pl. 40, 2—4 (pour n° 42).
44. 89.57.7. Bord d'un vase fermé en pâte fine rose. Forme de céramique peinte.
Cf. MAIER (1970), pl. 23, 495; ZACHAR—REXA (1980), p. 51, fig. 18, 2 et p. 60 et 62.
45. 89.71. Fond en pâte grise fine très cuite à lissage fin.
Cf. n° 16.

Fig. 12

46. 89.57.3. Fragment d'une jatte carénée en pâte fine brune au fin lissage extérieur et au décor intérieur de bandes mates et lissées rehaussées de deux ondes.
Cf. HUNYADY (1942—44), fig. 14, type n° 10; BÓNIS (1969), p. 44, fig. 4, 4;
PINGEL (1971), pl. 65, 987 et p. 72, décor type 8; PAULIK (1976), p. 225, pl. XXIII, 3; SCHMOLL (1982), p. 49, pl. 25, 1, 3—4.
47. 89.57.8. Fragment de panse d'un vase en pâte grise fine, lissé à épaulement.
Cf. BÓNIS (1969), p. 44, fig. 4, 9.
48. 89.49. Fragment de panse en céramique rosé, micassée, à l'extérieur brun rose et à grand peignage.
49. 89.57.4. Fragment de panse en céramique grise noire au décor de grand peignage.
Cf. pour n° 48—49; n° 13.
50. 89.57.5. Fragment de panse en céramique grise noire, micassée au décor de peignage fin.
Cf. n° 39.

Secteur IIIc

51. 90.100.2. Bord arrondi de pot en céramique noire et pâte grossière.
Cf. KAPPEL (1969), pl. 6, 65; PAULIK (1976), p. 229, pl. XXVII, 3; LUDIKOVSKÝ (1983), pl. 15, 4; (1984), pl. 39, 2; JANSOVÁ (1988), pl. 146, 17 et p. 316; ČIZMAR (1989), p. 84, fig. 21, 5; GELENGRÜGGE (1990), p. 241, fig. 12, 69.
52. 90.100.1. Fragment de panse de jatte en céramique semi-grossière lissée à l'extérieur et micassée à l'intérieur au décor par lissage d'une onde et de traits parallèles.
Cf. n° 35 et ČIZMAR (1989), p. 73, fig. 10, 15.
53. 90.101. Morceau de panse d'amphore à pâte orangée fine très soignée aux inclusions minuscules plus particulièrement de mica avec ajout de chamotte et de particules ferreuses. Il s'agit soit d'une Dressel 214 orientale soit d'une amphore de Cos ou de Rhodes de la période républicaine (renseignements fournis aimablement par F. Olmer en 1992).

APPENDICE

Fig. 13

54. 90.93. Pince à feu en fer composée d'une bande plate de métal à l'extrémité supérieure reserrée; extrémités manquantes. (Largeur: 48 mm; épaisseur: 4 mm; longueur existante: 364 mm).

Les sondages réalisés à l'intérieur de la fortification ont montré une forte destruction des niveaux de La Tène finale. L'extension du chantier n° 1 vers l'est et le sud nous a permis d'identifier des lambeaux de sol contemporains de la construction du rempart laténien dans une zone particulièrement exposée à l'érosion.

La pince à feu ici présentée, pièce inconnue jusqu'alors à la période de La Tène finale, fut trouvée dans le secteur RR Ol (cf. fig. 4). Cependant, de même que les pelles à feu connues en grand nombre à l'époque des oppida,⁸ ces pinces sont les instruments liés au fonctionnement des foyers domestiques et artisanaux.

Analyse du mobilier

Le mobilier contient deux pièces exceptionnelles. Le style à écrire en fer (fig. 10, n° 30) est le premier à être répertorié en Hongrie pour l'époque de La Tène. Pourtant, ce type d'objet est bien connu sur les oppida de la France tempérée et des exemplaires en os ont été trouvés à Manching, Staré Hradisko

⁸ JACOBI (1974), p. 101—103.

et Stradonice.⁹ Il faut également souligner l'importance d'une amphore grecque (fig. 12, n° 53) rarement diffusée en Europe celtique.¹⁰ La région de Velem jusqu'ici, constituait une tache blanche sur la carte de diffusion des amphores républicaines. L'identification récente de deux fragments appartenant au mobilier de Gellérthegey (inédits; un fragment de lèvre Dressel 1B a été présenté au Musée Historique de Budapest à l'exposition « Ancêtre de Budapest: l'oppidum sur le Gellérthegey » en 1990), nous permet d'envisager la révision de l'opinion selon laquelle la région du Moyen-Danube est exclue du commerce du vin à La Tène finale.¹¹ D'autre part, la découverte d'un style et d'un tesson d'amphore républicaine, originaire de Rhodes ou de Cos, met en évidence la continuité des échanges des peuples celtiques danubiens avec le monde méditerranéen durant le dernier siècle avant notre ère.¹²

Le mobilier céramique découvert dans le rempart de Velem-Szentvid reflète l'existence d'une koïné celtique dite orientale qui se dessine à travers l'analyse des trouvailles de la Bavière, la Bohême, la Moravie et la Slovaquie, ainsi que de celles de l'Autriche et de la Hongrie. L'idée de cette communauté culturelle n'est pas nouvelle,¹³ elle se confirme cependant de plus en plus par les études poussées qui visent les catégories différentes des produits céramiques caractéristiques de la période des oppida, soit LT C2—D2.¹⁴

Les types de cette céramique évoluent peu pendant, au moins, un siècle et, les règles d'une évolution extrêmement lente nous restent à découvrir.¹⁵ En plus, la survivance des traditions laténiennes à l'époque impériale,¹⁶ a eu pour résultat de considérer la céramique des oppida comme sans intérêt pour la chronologie. Cette opinion est formulée ainsi par un des spécialistes les plus renommés de l'archéologie de la Pannonie romaine: « all the types were still used quite late in the Roman periode... »¹⁷

Une autre circonstance fautive également notre raisonnement sur la chronologie, c'est la datation basse du mobilier céramique de Gellérthegey-Tabán. É. BÓNIS¹⁸ met la période de floraison de l'habitat laténien à Budapest aux dernières décennies du I^{er} siècle avant notre ère. Actuellement, la révision de cette conception chronologique est motivée par deux facteurs. D'une part, les recherches récentes franco-hongroises sur le rempart de Gellérthegey ont découvert plusieurs états de la fortification celtique¹⁹ contrairement aux fouilles anciennes qui n'avaient décrit qu'un ou deux niveaux laténiens sans différence chronologique.²⁰ D'autre part, les nombreux points de comparaison avec le matériel de Manching²¹ nous incitent à proposer une date plus haute pour une partie de ce mobilier. En effet, la conclusion de STÖCKLI²² basée, avant tout, sur l'analyse des amphores, selon laquelle la fin de Manching est à mettre au plus tard à 50 avant notre ère, a été corroboré par les recherches récentes. Citons Gebhard qui, dans sa publication consacrée aux fibules, arrive à la conclusion suivante: « Der Fundstoff des Oppidum von Manching ist per definitionem LT D₁-zeitlich. »²³ Il n'est donc pas surprenant que Stöckli formule une proposition différente de celle de Bónis sur la position chronologique de Gellérthegey-Tabán: « Ich stimme mit Bónis überein, Gellérthegey-Tabán jünger als Manching zu datieren, nur kommt man damit für Gellérthegey-Tabán nur in die 2. Hälfte des 1. Jh. v. Chr. . . Es gibt keine Hinweise auf eine Existenz in augusteischer Zeit. »²⁴

Après ce préalable, revenons à notre sujet, c'est-à-dire le mobilier céramique du rempart de Velem. Dans le niveau supérieur, les tessons médiévaux (fig. 5: UF 6, 12 et 16) correspondent aux perturbations apportées à ce site lors du Moyen Age.²⁵

⁹ JACOBI (1974/a); SVOBODOVA (1985).

¹⁰ LAUBENHEIMER (1990), p. 65—66.

¹¹ STÖCKLI (1979), p. 189—190.

¹² SZABÓ (1987), p. 42—46.

¹³ Voir par ex. MAIER (1961), p. 360; BÓNIS (1969), p. 167 et suiv.

¹⁴ KAPPEL (1969), p. 65 et suiv.; PINGEL (1971), p. 121 et suiv. GELENBRÜGGE (1990), p. 243; SZABÓ (1991), p. 281.

¹⁵ Cf. BÓNIS (1969), p. 51 et suiv., p. 174 et suiv. et 184 et suiv.; KAPPEL (1969), p. 51 et suiv.; PINGEL (1971), p. 91 et suiv.

— Voir aussi GELENBRÜGGE (1990).

¹⁶ Voir par ex. BÓNIS (1967).

¹⁷ GABLER (1982), 73.

¹⁸ BÓNIS (1969), 227.

¹⁹ BARRAL—GUILLAUMET—PARATTE—SZABÓ s. p.

²⁰ BÓNIS (1969), p. 118—119 et 165—166.

²¹ Cf. BÓNIS (1969), p. 168 et suiv.

²² STÖCKLI (1979), p. 179.

²³ GEBHARD (1991), p. 100.

²⁴ STÖCKLI (1982), p. 248.

²⁵ Pour la zone de l'acropole, voir FEKETE (1984), p. 75 et suiv.

Il est très important à noter qu'à côté des unités de fouille du niveau supérieur (Secteur Ia, UF 16 = fig. 6, n° 6; Secteur IIa, UF 2 = fig. 9, n° 20 et UF 12 = fig. 9, n° 23), c'est l'UF 57, à l'intérieur du pierrier non construit par lequel se termine le rempart (Secteur IIIb, n° 40—1 = fig. 11), qui contient des tessons certainement plus récent que LT D1. Il s'agit des fragments de dolium dont la datation (la deuxième moitié du I^o siècle avant notre ère) repose sur l'analyse des trouvailles de Basel-Münsterhügel par FÜRGER-GUNTI²⁶ qui fut, entre autres, corroborée par les fouilles de Hrazany.²⁷ Le tesson n° 23 (= fig. 9), conformément à la classification de BÓNIS²⁸ peut être qualifié comme « kaiserzeitlich », avec des réserves. En effet, la période qui sépare la fin des oppida de Pannonie de la fondation des villes romaines, comme Savaria ou Aquincum, est actuellement une période très mal définie.²⁹

Par contre, le mobilier du rempart (Secteur IIb = fig. 10) et celui de sa plate-forme (Secteur IIc = fig. 10), ainsi que les unités de fouille sous le pierrier (Secteur IIIc = fig. 12) attestent que nous sommes en présence d'un horizon homogène, comparable aux trouvailles de Manching,³⁰ de Hrazany,³¹ de Zavist,³² et de Gomolava, tous datables de LT D1.³³

Nous pensons donc que la construction de cette défense spectaculaire sur le mont Szentvid remonte à la même période, donc grosso modo à la première moitié du I^o siècle avant notre ère. La logique historique nous dicte que l'entreprise a dû précéder l'offensive dace, c'est-à-dire la décennie de 60 à 50. Il serait tentant d'expliquer le caractère probablement inachevé de ce même rempart comme la conséquence de la victoire du roi Burébiste contre les Boïens et leurs alliés.³⁴ En faveur de cette hypothèse, on pourrait invoquer la céramique de caractère LT D2 découverte dans l'extrémité de la fortification (voir UF 57 = fig. 11). Hélas, le nivellement du terrain au cours de notre siècle, à partir de ce lieu, rend impossible toute vérification complémentaire.³⁵

Par ailleurs, la documentation archéologique en relation avec les guerres daces est très fragile. D'une part, la présence ou l'absence de céramique dace parmi les trouvailles des oppida danubiens n'est pas un argument chronologique et, d'autre part, son occurrence en elle-même ne témoigne guère d'une occupation dace.³⁶

Dans tous les cas, la vie de l'oppidum sur le Szentvid continue à LT D2³⁷. La zone fouillée par KÁROLYI³⁸ confirme cette constatation.³⁹

Velem-Szentvid est un site où les découvertes anciennes attestent une occupation laténienne dès le IV/III^o siècle avant notre ère.⁴⁰ Il faut espérer que les nouvelles fouilles effectuées dans le secteur de l'habitat offriront des stratigraphies qui permettront d'établir une classification approfondie de la céramique celtique de la Pannonie occidentale.

ABREVIATIONS

| | |
|---------------------------------------|--|
| BARRAL—GUILLAUMET—PARATTE—SZABÓ s p.= | P. BARRAL—J.-P. GUILLAUMET—Cl.-A. PARATTE—M. SZABÓ: Recherches récentes sur les oppida celtiques en Pannonie. Fundeberichte aus Österreich, sous presse. |
| BESANÇON (1992) | = 20.000 m ³ d'histoire. Les fouilles du parking de la Mairie de Besançon. Besançon 1992. |
| BÓNIS (1942) | = É. BÓNIS: Die kaiserzeitliche Keramik von Pannonien I: Materialien der frühen Kaiserzeit. (DissPann I, 20) Budapest 1942. |
| BÓNIS (1967) | = É. BÓNIS: Keltische Darstellungen auf provinzialrömischer Keramik. Acta Rei Cretariae Romanae Fautorum IX (1967) 5—12. |

²⁶ FÜRGER-GUNTI (1975), p. 88 et 154.

²⁷ JANSOVÁ (1988), p. 182, n° 7 et p. 86. Cf. maintenant GEILENBRÜGGE (1990), p. 243.

²⁸ BÓNIS (1942), p. 10—12.

²⁹ Cf. GÄBLER (1990), 91.

³⁰ GEILENBRÜGGE (1990), p. 241—243.

³¹ JANSOVÁ (1988), p. 71 ed pl. 44 n° 5.

³² ČIZMAR (1989), p. 114.

³³ JOVANOVIĆ (1988), p. 198.

³⁴ SZABÓ (1988), p. 34 et suiv.

³⁵ BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABÓ (1990/a), p. 19.

³⁶ BÓNIS (1969), p. 230; MARÁZ (1974), p. 122; PAULIK (1976), p. 198.

³⁷ Cf. MISKE (1905).

³⁸ KÁROLYI (1985), p. 410 et suiv. fig. 16.

³⁹ Pour le vase KÁROLYI (1985), fig. 16 n° 1 voir ici fig. 11, vi 40.

⁴⁰ GUILLAUMET (1987).

- BONIS (1969) = É. BONIS: Die späteltische Siedlung Gellérthegey—Tabán (ArchHung XLVII) Budapest 1969.
- BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABO (1990) = O. BUCHSENSCHUTZ—V. CSERMÉNYI—J.-P. GUILLAUMET—M. SZABO: La campagne franco-hongroise de fouilles des 1988 à Velem-Szentvid. ActaArchHung 42 (1990) 45—54.
- BUCHSENSCHUTZ—CSERMÉNYI—GUILLAUMET—SZABO (1990/a) = O. BUCHSENSCHUTZ—V. CSERMÉNYI—J.-P. GUILLAUMET—M. SZABO: Francia—magyar ásátás Velem-Szentviden. (Előzetes jelentés az 1988/89. évi kutatásokról.) Rés.: Fouilles franco-hongroises à Velem-Szentvid. (Rapport biennal 1988—89) Savaria 19 (1990) 7—37.
- ČIZMAR (1989) = M. ČIZMAR: Pozdnie laténské osídlení předhrdí Závisti. Rés.: Die spätlatènezeitliche Besiedlung der Vorbürg von Zavist. Památky Archeologické LXXX (1989) 59—122.
- CZAJLIK (1993) = Z. CZAJLIK: Exploration géoarchéologiques du Mont à Velem-Szentvid. ActaArchHung 45 (1993) 317—347.
- FEKETE (1984) = M. FEKETE: Váratlan épületnyomok egy őskori lelőhelyen. Életünk (Szombathely) XX (1984) 75—78.
- FURGER-GUNTI (1975) = A. FURGER-GUNTI: Die Ausgrabungen im Basler Münster. I. (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte) Derendingen-Solothurn 1975.
- GABLER (1982) = D. GABLER: Aspects of the development of Late Iron Age settlements in Transdanubia into the Roman period. In: D. GABLER—E. PÁTEK—I. VÖRÖS: Studies in the Iron Age of Hungary. (BAR IntSer 144) Oxford 1982, 57—127.
- GABLER (1990—91) = D. GABLER: The shaping of the life of the late La Tène settlements in the Roman period. Antaeus 19—20 (1990—91) 51—73.
- GEBHARD (1989) = R. GEBHARD: Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 11.) Stuttgart 1989.
- GEBHARD (1991) = R. GEBHARD: Die Fibeln aus dem Oppidum von Manching (Die Ausgrabungen in Manching, Band 14) Stuttgart 1991.
- GEILENBRÜGGE (1990) = U. GEILENBRÜGGE: Les repères chronologiques fournis par la céramique mise au jour dans le remplissage des fosses de l'oppidum de Manching, Bavière. In: Les Gaulois d'Armorique. (Revue Arch. de l'Ouest, Suppl. n° 3, 1990) 233—244.
- GUILLAUMET (1987) = J.-P. GUILLAUMET: Les fibules des Ages du Fer de Velem-Szentvid. Alba Regia 23 (1987) 19—24.
- HUNYADY (1942—44) = I. HUNYADY: Kelták a Kárpátmedencében — Die Kelten im Karpatenbecken. (Diss Pann II, 18) Budapest 1942—1944.
- JACOBI (1974) = G. JACOBI: Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 5) Wiesbaden 1974.
- JACOBI (1974/a) = G. JACOBI: Zum Schriftgebrauch in keltischen Oppida nördlich der Alpen. Hamburger Beiträge zur Archäologie 4 (1974) 171—179.
- JANSOVÁ (1986) = L. JANSOVÁ: Hrazany. Das keltische Oppidum in Böhmen Vol. I. Praha 1986.
- JANSOVÁ (1988) = L. JANSOVÁ: Hrazany. Das keltische Oppidum in Böhmen. Vol. II. Praha 1988.
- JOVANOVIĆ (1988) = B. JOVANOVIĆ—M. JOVANOVIĆ: Gomolava. Late La Tène Settlement. Novi Sad—Beograd 1988.
- KAPPEL (1969) = I. KAPPEL: Die Graphittonkeramik von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 2) Wiesbaden 1969.
- KÁROLYI (1985) = M. KÁROLYI: Late Celtic Hillfort at Ostffyasszonyfa-Földvár-major (Vas County). ActaArchHung 37 (1985) 391—418.
- KNEZ (1992) = T. KNEZ: Novo mesto II: Keltisch-römisches Gräberfeld Beletov vrt. Novo mesto 1992.
- LAUBENHEIMER (1990) = F. LAUBENHEIMER: Le temps des amphores en Gaule. Vins, huiles et sauces. Paris 1990.
- LUDIKOVSKÝ (1983) = K. LUDIKOVSKÝ: Bližkovice—Bojanovice—Střelice. Latènezeitliche Funde von F. Vildomec. (Fontes Arch.Morav. XVIII) Brno 1983.
- LUDIKOVSKÝ (1984) = K. LUDIKOVSKÝ: Hostýn. Katalog nálezů z moravských muzei. (Studie Muzea Kroměřížska) 1984.
- LUDIKOVSKÝ (1986) = K. LUDIKOVSKÝ: Mistřín. (Fontes Arch.Morav. XXI) Brno 1986.
- MAIER (1961) = F. MAIER: Zur bemalten Spätlatènekeramik aus dem Oppidum von Manching. Germania 39 (1961) 295—383.
- MAIER (1970) = F. MAIER: Die bemalte Spätlatène-Keramik von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 3) Wiesbaden 1970.
- MARÁZ (1974) = B. MARÁZ: Chronologische Probleme der Spätlatènezeit in der Südtiefenebene (Südost-Ungarn) Janus Pannonius Múzeum Évkönyve XIX 1974 (1977) 107—124.
- MARTON s. p. = E. MARTON: Contribution à la vie de l'agglomération de Velem-Szentvid I: Habitat de Ha B—C et sépultures. (Résultats des campagnes franco-hongroises de fouilles de 1989—90.) ActaArchHung, sous presse.

- MISKE (1905) = K. MISKE: Die La Tène III-Stufe in Velem St. Veit. Archiv für Anthropologie 3 (1905) 181—190.
- PAULIK (1976) = J. PAULIK: Keltské hradisko Pohanská v Plaveckom Podhradí. Bratislava 1976.
- PINGEL (1971) = V. PINGEL: Die glatte Drehscheiben-Keramik von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 4) Wiesbaden 1971.
- SCHMOLL (1982) = I. SCHMOLL: Ein spätlatènezeitlicher Töpferofenfund aus Stillfried-Grub N^o. Forschungen in Stillfried 5 (1982) 43—51.
- SLADIĆ (1986) = M. SLADIĆ: Keramika skordiska. Beograd 1986.
- STÖCKLI (1979) = W. STÖCKLI: Die Grob- und Importkeramik von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 8) Wiesbaden 1979.
- STÖCKLI (1982) = W. STÖCKLI: C.F. BÓNIS 1969. JSGU 65 (1982) 247—248.
- SVOBODOVA (1985) = H. SVOBODOVA: Antické impoty z keltských oppid u Čechách a na Moravě. AR 37 (1985) 653—668.
- SZABÓ (1987) = M. SZABÓ: Rapports entre l'Italie et la cuvette karpathique à la fin du premier âge du Fer et à l'époque de La Tène. In: Celti ed Etruschi nell'Italia centro settentrionale dal V. sec.a.C. alla romanizzazione. Bologna 1987. 35—48.
- SZABÓ (1988) = M. SZABÓ: Les Celtes en Pannonie. Contribution à l'histoire de la civilisation celtique dans la cuvette des Karpates. Paris 1988.
- SZABÓ (1991) = M. SZABÓ: La céramique peinte laténienne de la cuvette karpatique. In: La céramique peinte celtique dans son contexte européen. (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise 5) 1991, 273—284.
- ZACHAR—REXA (1988) = L. ZACHAR—D. REXA: Beitrag zur Problematik der spätlatènezeitlichen Siedlungshorizonte innerhalb des Bratislavaer Oppidum. ZbSNM LXXXII (Historia 28) 1988, 27—72).